

Portes ouvertes de l'ESEA, 10 mois pour devenir ébéniste, sculpteur et doreur



L'Ecole Supérieure d'Ebénisterie d'Avignon (ESEA) ouvrira ses portes jeudi 26 juin, de 9 h à 17 heures pour accueillir le public et faire découvrir les œuvres de fin d'année de la promotion 2024/2025 en ébénisterie et sculpture & dorure. Mission : faire découvrir les métiers d'ébéniste, sculpteur et doreur.

Au terme de 10 mois de formation, le diplôme de l'école sera remis à une cinquantaine d'adultes en reconversion et exposeront leur œuvre personnelle au regard d'un jury d'experts et d'un public de passionné du bois. Qu'ils soient ingénieurs, prof de Grec, éditrice, préparatrice en pharmacie ou



consultant en web marketing, tous sont entrés en septembre 2024 avec un même rêve : changer de vie et s'épanouir dans un métier qui redonne sens. Cette journée est aussi l'occasion, pour le public, de se renseigner sur les nouvelles formations et d'effectuer une pré-inscription. L'occasion aussi d'échanger avec la responsable de l'école, <u>Magali Donnat</u>, les formateurs et les élèves.







© Esea Communication

Depuis 40 ans

Depuis 40 ans, l'école forme chaque année une cinquantaine d'adultes dans les métiers du bois venus de toute l'Europe. Fondée par Louis Suau, elle est aujourd'hui sous la responsabilité de sa fille, Magali Donnat. Ingénieur, directeur marketing, cadre commercial, enseignant, militaire... Les profils des élèves en reconversion professionnelle sont majoritairement issus de métiers tertiaires avec une forte enviede reconner du sens à cette nouvelle orientation professionnelle.

Programme détaillé

9h : ouverture de la journée portes ouvertes ; 11 h : inauguration et discours officiels ; 12h30 : Pause déjeuner (foodtrucks salé et sucré sur place) ; 14h : conférence sur la sculpture mobilière animée par Serge Thérond, sculpteur-ébéniste ; 15 h : ateliers de démonstrations techniques ébénisterie/sculpture (sans inscription et gratuit). Fin des portes ouvertes à 17h.

Les infos pratiques

Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon. 1 742, route d'Orange au Thor. Entrée libre et gratuite à partir de 9h. Parking au collège du Thor, allée Jean Bouin. Navette AR pour l'ESEA au départ du parking.www.esea-avignon.com

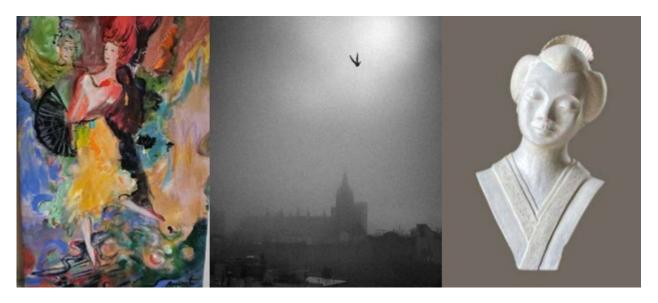






Sandrine Maillot Meunier 2023-2024 'Harmonie' Orgue à parfum d'inspiration Joris Karl Huysmans à marqueterie coquelicots. Plateau en merisier massif, placage merisier, louro faya et alisier. Dimensions 1340 x 685 x 1140 mm © Esea Communication. Deux nouveaux meubles seront à réaliser dans le cursus de l'année 2025 : une vitrine Art déco et un bureau sculptural.

Ménerbes : exposition des œuvres en vente au profit du centre hospitalier du Pays d'Apt



Le fonds de dotation '<u>Pour le Pays d'Apt, un hôpital d'avenir</u>' organise la 3e édition de sa vente aux enchères d'œuvres d'art contemporain au profit du centre hospitalier du Pays d'Apt le jeudi 18 juillet. Les œuvres seront exposées du samedi 13 au mercredi 17 juillet au <u>Domaine de la Citadelle</u> à Ménerbes.

Ce sont 120 œuvres d'art, offertes par 85 donateurs, dont des artistes, des galeristes et des particuliers, qui seront exposées du 13 au 17 juillet au Domaine de la Citadelle à Ménerbes. Le 18 juillet, elles seront vendues aux enchère. Comme les années précédentes, la vente sera animée par <u>Caroline Tillie-Chauchard</u>, commissaire-priseur à la Maison de ventes <u>Dame Marteau</u>, et parrainée par <u>Pierre Vasarely</u>, président de la <u>Fondation Vasarely</u>.

Les profits de cette vente aux enchères seront reversés au centre hospitalier du Pays d'Apt. « Après le



projet de modernisation du bâtiment court séjour du centre hospitalier du Pays d'Apt, c'est maintenant celui du secteur Grand Âge que le fonds de dotation va accompagner au cours de 5 années à venir, explique Shelagh Lester-Smith, présidente de 'Pour le Pays d'Apt, un hôpital d'avenir'. Il concerne d'une part l'Unité de Soins de Longue Durée (USLD) et celle de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) et d'autre part l'EHPAD de la Madeleine qui prennent en charge près de 140 patients et résidents. »

Exposition du 13 au 17 juillet. De 10h à 19h. Domaine de la Citadelle. Route de Cavaillon. Ménerbes.

Vente aux enchère le 18 juillet. 18h. Domaine de la Citadelle. Route de Cavaillon. Ménerbes.

Cabrières d'Avignon : quand la sculpture et la photographie se rencontrent à Maison Victoire



Ecrit par le 6 novembre 2025



Depuis le 1^{er} avril, l'agence immobilière <u>Maison Victoire</u>, située à Cabrières d'Avignon, accueille l'exposition 'Blooming, What Ever it Takes' qui mêle les sculptures d'<u>Aurélia Rocher</u> et les œuvres photographiques de <u>Hans Silvester</u>. L'exposition est en place jusqu'au jeudi 23 mai.

"Il n'y a pas de Fleurs réalistes ici. Juste l'idée d'une Fleur.

Une Fleur comme un lieu, un espace.

Un espace qui contient

Un espace qui accueille

Un espace qui accompagne

Quand le calme se fait, la pulsation des Fleurs sort de son invisibilité.

Clameur souterraine, elle déplace les fragiles frontières.

Ces Fleurs parlent de la force, de la douceur et de la fragilité.

Mais aussi de la beauté et de la ténacité.

Souveraines, elles savent les intempéries fugaces.

Car elles cachent en leur profondeur leur essence subtile.

Puissantes à jamais."





Ce sont les mots de l'artiste Aurélia Rocher. Dans son univers, le végétal, en particulier la fleur, tient une grande place, tout comme l'animal. À Cabrières d'Avignon, ses sculptures sont exposées aux côtés du travail du photographe allemand Hans Silvester, installé en Provence depuis de nombreuses années. Ses photographies, elles aussi, mettent en avant le végétal à travers des portraits de peuples qu'il a rencontré au cours de ces voyages.

Du lundi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 10h à 12h30. Exposition 'Blooming, What Ever it Takes'. Jusqu'au 23 mai. Maison Victoire. Place de l'Ancienne Mairie. Cabrières-d'Avignon.

Le Pontet : la galerie Artophage investit le Château de Fargues



Ecrit par le 6 novembre 2025



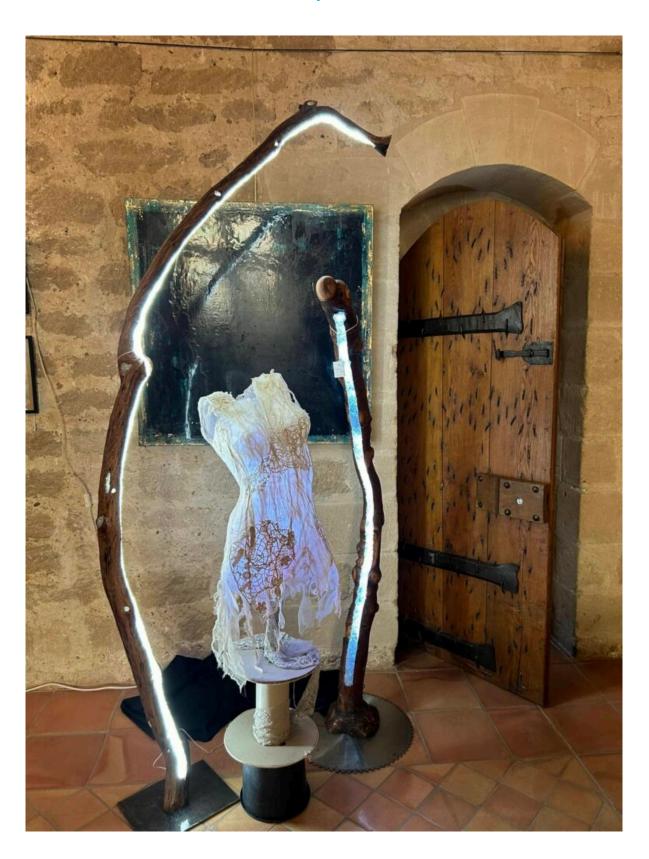
Peintures, sculptures, céramiques, mobiliers et luminaires prennent place au Château de Fargues au Pontet pour l'exposition 'La galerie <u>Artophage</u> s'installe au Château'. La galerie d'art basée à Pernes-les-Fontaines investit le Château dès ce jeudi 1^{er} février, et ce, jusqu'au vendredi 1^{er} mars.

Il sera possible de découvrir les œuvres d'artistes émergents mais aussi d'artistes confirmés : <u>Boverli, Efel, Sébastien Klein, Pascale Denis, Ismaël Costa, Hors Cadre création, Laureline, Les pochoirs du Geek, Leeloo, Carl Jaunay, Auguste Clément, Evelyne Truffet, Viviane Coullaud, Patricia Dupont, Thierry Pez, Trëma, ou encore <u>Atelier V</u>. Le travail de l'artiste mosaïste <u>Alain Honoré</u> sera également visible jusqu'au vendredi 16 février.</u>

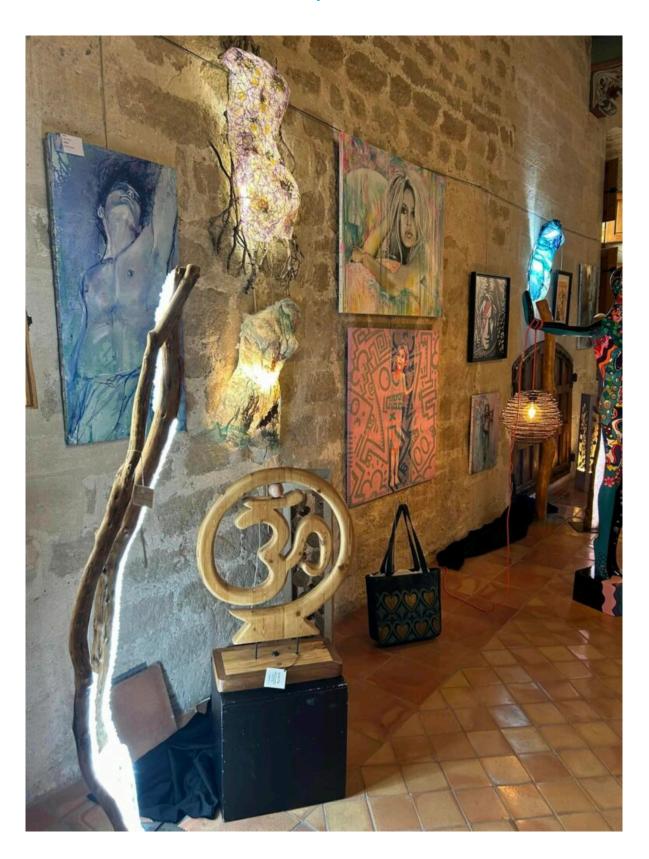
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Ouverture exceptionnelle les dimanches 4 et 18 février de 14h à 18h.

Du jeudi 1^{er} février au vendredi 1^{er} mars. Entrée libre & gratuite. Château de Fargues. Avenue Pierre de Coubertin. Le Pontet.

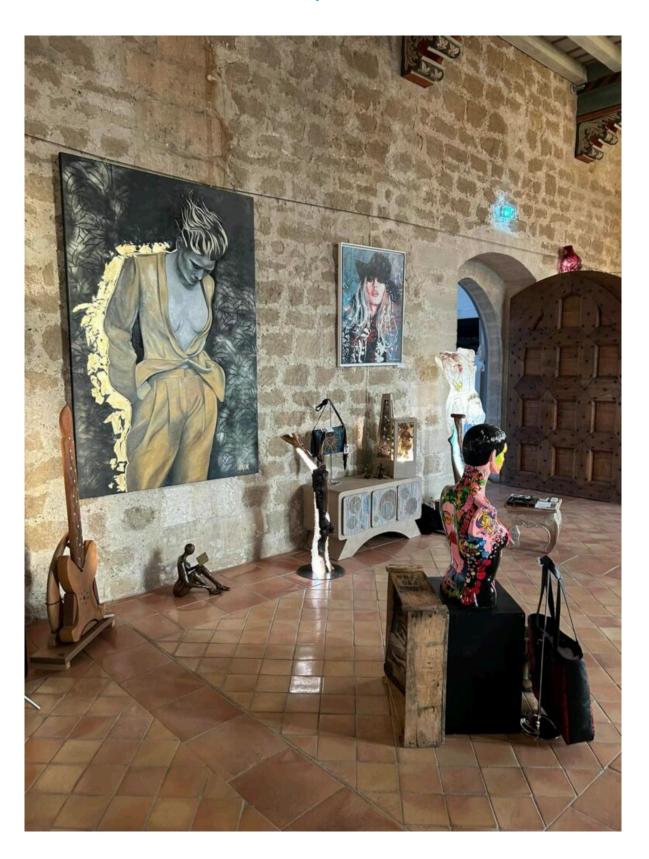














©Artophage

V.A.

'Rencontre' entre la peinture et la sculpture à Grignan





À partir de ce vendredi 25 août, l'espace d'art François-Auguste Ducros à Grignan accueillera l'exposition



'Rencontre'. Les chemins entre différentes formes d'art vont se croiser. La peintre <u>Danielle Humbey-Barrière</u> exposera ses œuvres aux côtés de celles de la sculptrice <u>Martine Chevant</u>.

Le vernissage de l'exposition aura lieu ce vendredi 25 août à 18h30. Les œuvres seront en place jusqu'au 15 octobre prochain. Les visiteurs pourront les admirer du mercredi au dimanche de 15h à 19h.

Espace d'art François-Auguste Ducros. 12 place du jeu de ballon. Grignan.

V.A.

Valréas : exposition 'Transparences' au Musée du cartonnage



Ecrit par le 6 novembre 2025



Jusqu'au 30 septembre prochain, le Musée du cartonnage et de l'imprimerie, situé à Valréas, accueille l'exposition 'Transparences'. Deux artistes, Angélina Maia et Sarah Barthélémy, joignent leurs forces et, à travers leurs créations en carton et en papier, jouent sur la finesse et la délicatesse de ses matières.

Angélina Maia s'inspire des statues de l'Antiquité grecque et propose des sculptures en dentelles de carton fragmentées. Sensible au cancer du sein, elle offre une ode au corps de la femme. Sarah Barthélémy-Sibi, quant à elle, fait apparaître et disparaître des figures de papier découpé, mouvantes et suspendues, faisant presque penser à de la peau.

Fermé les lundis et dimanches (ouvert le premier dimanche de chaque mois). De 10h à 13h et de 14h30 à 18h. 5€. Musée du cartonnage et de l'imprimerie. 3 Avenue Mal Foch. Valréas.





V.A.

L'Art secret à Bonnieux : exposition des œuvres de 6 artistes



Ecrit par le 6 novembre 2025



Samedi 6 et dimanche 7 août, de 10h à 18h, les œuvres de six artistes retenus pour le parcours de <u>l'Art Secret à Bonnieux</u> sont exposées dans la Chapelle de l'hôtel de ville de Bonnieux. Des visites guidées sont également prévues tous les lundis à 17h au départ de l'Office de Tourisme.

Les artistes exposés

Anne Bothuon: sculpteure

Avec de la ouate et du tissu, Anne Bothuon modèle ses sculptures, ses personnages. A force de points, de nœuds, de brides, de reprises, elle fait apparaître un corps commun à tous avec ses défauts et ses petites imperfections, loin des images médiatiques. Le choix de l'échelle à taille humaine confère aux sculptures un effet de miroir renvoyant le spectateur à lui-même.

Jonathan Hindson: peintre

Né en Afrique du Sud où il a vécu jusqu'à l'âge de 11 ans, Jonathan Hindson arrive en France en 1974. Son travail tourne essentiellement autour de la représentation de la mémoire, des questionnements sur l'appartenance et le rapport au temps. Il utilise la peinture pour jouer sur le décalage entre une possible réalité objective, la perception que nous en avons et comment ce décalage influence notre rapport au monde.



Véronica Mecchia : photographe

Née à Paris de parents italiens, Véronica Mecchia grandit à Milan, en Italie. Sa passion pour la photographie commence à l'école lorsqu'elle découvre un appareil photo reflex. Elle commence alors à prendre des photos avec l'appareil de son père trouvé dans le placard. Inspirée par le travail d'Arno Rafael Minkkinen, elle suit une licence d'histoire de l'art avant de revenir à Paris pour étudier l'art moderne.





© Emma-Louise Prin

Emma-Louise Prin: photographe

Lors de ses études aux Beaux-Arts, Emma-Louis Prin découvre la possibilité de fabriquer un appareil photographique soi-même, en perçant un trou sur la paroi d'une boîte hermétique à la lumière. Après plusieurs essais avec une boîte à thé métallique, elle obtient une image. Fascinée, elle réalise depuis toutes ses photographies de cette manière, mélange de hasard, de surprise et d'erreur. Avec ses photos, elle souhaite raconter des histoires, illustrer les sentiments et la vie émotionnelle.

Nadine Vergues: sculpteure

Nadine Vergues réalise des sculptures contemporaines, uniques et originales à base de feutre industriel. Elle utilise tous les outils d'atelier du bois, du métal jusqu'au fer à souder pour transformer, triturer, donner une nouvelle identité à sa matière. A la vue, le spectateur pourrait croire qu'il s'agit de céramique mais au toucher il se rend compte qu'il s'agit de textile.

Visite guidée

Tous les lundis, depuis le 25 juillet et jusqu'au 12 septembre, des visites guidées au départ de l'Office de Tourisme sont organisées à 17h. Le parcours suit le trajet ci-dessous.

© DR

Du samedi 6 au dimanche 7 août de 10h à 18h à la Chapelle de l'Hôtel de ville, 7 rue Jean Baptiste Aurard, Bonnieux.

J.R.

Un spécimen mi-arbre mi-homme de 7m, direction Malaucène

L'artiste sculpteur Yann-Eric Eichenberger s'est lancé un challenge artistique à partir du 10 mai prochain : réaliser en cinq jours deux sculptures monumentales de 7m de haut, en bois de Séquoia. Elles seront entreposées à la sortie de Crestet, en direction de Malaucène.

<u>Yann-Eric Eichenberger</u>, sculpteur contemporain à Vaison-la-Romaine, a déjà réalisé en 2019 une première sculpture monumentale de plus de 5m de hauteur en bois de Pin Douglas. Il projette aujourd'hui de dépasser une nouvelle fois les dimensions classiques en réalisant un couple de 7m de



hauteur.

C'est dans un tronc de Séquoia de plus de 120 ans et 2m de diamètre à la base, que les sujets de Yann-Eric Eichenberger prendront forme en partenariat avec la galerie <u>Déclicart</u>. L'arbre de 30m de haut est issue d'un village de la Drôme. Suite à la foudre Il était devenu menaçant pour les riverains. L'élagueur Gabriel Auber (Buis-les-Baronnies) est à l'origine de la délicate coupe du géant, qui fut ensuite transporté jusque sur la commune du Crestet.

Place à la tronçonneuse

Après quelques jours de préparation, l'ébauche des sculptures commencera le 10 mai prochain, au sol tout d'abord. Les deux pièces seront dressées le mardi 11 mai à l'aide d'une pelle mécanique de 24 tonnes, entre autre matériels imposants nécessaires à la manipulation délicate de l'ensemble (9 tonnes et 7m de long pour le tronc principal.) Vient ensuite la sculpture à la tronçonneuse et réalisation de l'ensemble du couple depuis une nacelle élévatrice.

Le bois, matière enivrante

« Celui que j'aurai croisé dans la nature, cet arbre mort encore debout qui me laisse son témoignage de matière, sa mémoire de vie. Bien plus qu'un matériau, ce bois récupéré devient mon médium et reçoit les traits de ma tronçonneuse, comme la feuille blanche accueillerait le crayon. » De son amour pour les arbres découle une passion pour le bois, ce matériau noble et authentique, maîtrisant le temps. L'artiste met alors en relief la rencontre entre l'Homme et l'arbre, de laquelle naîtrait une forme de sagesse.

Courbes féminines

« Mes personnages féminins sont un support, une excuse à cette recherche de lignes et de courbes. C'est un long chemin d'extraire l'essence d'une ligne ou d'un mouvement et de n'en garder que l'essentiel. » Yann-Eric Eichenberger s'y atèle minutieusement. La tête d'abord, les épaules, le dos et la cambrure, la découpe dorsale et son creux au dessus des fesses. Les jambes sont longues, élancées, lignes droites qui appellent le regard de l'homme irrésistiblement vers le haut. « Enfin, quand elle tiendra debout, je la nommerai, lui donnerai un prénom. »

Les courbes et le creux de dos, les cambrures et le déhanché aident l'artiste à comprendre les élans fragiles qui nous permettent de vivre dans le ciel. « Car seuls nos pieds touchent le sol. Le reste de notre être est en élévation. » L'artiste tient à le préciser, les pièces ne sont pas des copies de la femme, mais empreintes de féminité. Pour nous rappeler à vivre pleinement notre monde d'humains en harmonie avec l'arbre et la nature.

Irrésistible volonté de s'élever

Passionné de sculpture, de taille directe et de recherche des lignes, c'est tout naturellement que Yann-Eric recherche l'élévation. « Mes sujets sont directement issus de ces arbres et comme eux, c'est toujours plus haut dans le ciel que je désire les voir diriger leurs regards. Comme un besoin d'ascension en



attente d'étoiles. » précise l'artiste exerçant face au Mont Ventoux.

L'image ainsi donnée du corps féminin traduit ainsi notre volonté intérieur de nous élever, de regarder vers le ciel. Démarche quelque fois pénible et douloureuse lorsque l'homme est empêtré dans la tourmente et la difficulté des aléas de la vie. Il plaît à penser à l'artiste qu'il faut être attentif aux formes harmonieuses qui nous entourent et au bien-être qu'elles nous procurent. « Qui sera cet être nouveau mi-Arbre mi-Homme? Une rencontre du temps et de l'espace ? Une réconciliation, c'est certain. En tout cas je l'espère. »

Yann-Eric Eichenberger : contact@sculpture-attitude.com. Site internet : https://www.sculpture-attitude.com/